Un centre sportif au régime énergétique

Des économies d'énergie de plus de 10% ont été réalisées sur le site du centre sportif de la Blancherie à Delémont grâce à un meilleur réglage des installations techniques. L'association energo avait été mandatée à cet effet par la ville de Delémont entre 2007 et 2011.

Le travail d'un ingénieur energo s'apparente à celui d'un détective. Il arpente les locaux techniques des bâtiments à la recherche du plus petit gaspillage d'énergie. Il analyse la consommation, observe le fonctionnement des installations techniques – chauffage, ventilation, distribution d'eau et éclairage – et identifie des réglages pouvant permettre des économies de chaleur ou d'électricité.

La remise du certificat energo au centre sportif de la Blancherie à Delémont. De gauche à droite: Pierre Brulhart, conseiller communal à Delémont; Lionel Robbe, ingénieur energo du bureau Planair; Adrian Grossenbacher, Office fédéral de l'énergie; Eric Albers, responsable romand d'energo.

Entre 2007 et 2011, la ville de Delémont a mandaté l'association energo (lire encadré) pour réduire la consommation énergétique du centre sportif de la Blancherie. «A la base du mandat energo, il y a le conseil et l'optimisation des installations techniques, sans investissement important de la part du client, explique Gaël Jobin, ingénieur certifié energo travaillant pour le bureau d'ingénieurs Planair. Concrètement, nous avons notamment optimisé les horaires de chauffage et les niveaux de température, changé les réglages de la ventilation ou encore, au niveau la consommation électrique, installé des détecteurs de présence.»

Transfert de connaissances à l'exploitant

«Chaque bâtiment est unique, poursuit Gaël Jobin. Dans notre bureau d'ingénieurs, nous disposons d'une grande expérience. Le personnel technique du bâtiment analysé a également un grand savoir-faire. Nous faisons des propositions qui, parfois, ne sont pas réalistes. C'est un véritable échange.» Les économies réalisées à la fin des cinq années de contrat se montent à près de 20% pour la chaleur, 20% pour l'eau et 3 à 4% pour l'électricité. «Au début, les économies sont importantes et rapides. Ensuite il faut fouiller, faire des tests», résume l'ingénieur.

Mais le programme energo va plus loin encore. Il a pour objectif de transférer les connaissances vers l'exploitant à la fin de la collaboration. Pascal Mazzarini, architecte communal à Delémont, est très satisfait de l'expérience. «Ce résultat est réjouissant au niveau financier et environnemental. Par ailleurs, energo a débouché sur une prise de conscience du personnel technique du centre sportif par rapport aux moyens à disposition permettant une gestion efficiente des installations techniques, garante d'économie d'énergie mais également de durabilité pour ces installations. Ces informations pourront être reprises pour d'autres bâtiments communaux.» *(bum)*

? Le saviez-vous?

Il existe environ 60 bureaux d'ingénieurs certifiés energo en Suisse. La liste est disponible sur **www.energo.ch.**

«Un succès 9 fois sur 10»

L'association energo existe depuis 2001 et a vu le jour dans le cadre du programme SuisseEnergie. Elle promeut l'efficacité énergétique dans le bâtiment par une optimisation des installations techniques existantes et sans grands investissements financiers de la part de l'exploitant. «Le succès est garanti 9 fois sur 10», explique Eric Albers, responsable romand d'energo.

La durée du contrat avec energo varie généralement de trois à cinq ans. «L'optimisation permet d'éviter de consommer inutilement. Les économies d'énergie peuvent atteindre 15% après cinq ans. C'est moins qu'avec une rénovation du bâtiment, mais c'est une première étape très facile et très rentable.»

Pour la seule année 2011, energo a réalisé pour l'ensemble de ses clients des économies atteignant quelque 40 millions de francs suisses. «Ceci équivaut à environ 1300 térajoules (TJ) sous forme de chaleur et de courant, soit la consommation annuelle de 27 000 maisons individuelles», estime Eric Albers.

Historiquement, energo ciblait les bâtiments du secteur hospitalier. Depuis sept ans, l'association est ouverte à tous les grands bâtiments, essentiellement publics mais également privés comme les immeubles d'habitation.